

<https://www.gospanews.net/en/2025/03/07/activist-who-investigated-on-geoengineering-locked-up-in-a-psychiatric-hospital-after-a-kafkaesque-trial-in-italy/>

Un activiste qui a enquêté sur la géo-ingénierie enfermé dans un hôpital psychiatrique après un procès kafkaïen en Italie

7 mars 2025

by Fabio Giuseppe Carlo Carisio

Table des matières

- [La dérive psychiatrique de la justice italienne](#)
- [Les enquêtes sur les chemtrails à l'aéroport de Malpensa](#)
- [L'accident mystérieux qui a mené à un procès psychologique](#)
- [Gianini condamné à un traitement psychiatrique](#)
- [L'arrestation et l'enfermement dans un hôpital psychiatrique](#)

Il a travaillé à l'aéroport international Malpensa de Milan jusqu'en 2018 et, en tant qu'activiste désireux de dénoncer l'utilisation de la géo-ingénierie climatique, il a déposé une plainte auprès de la justice qui semble s'être retournée contre sa liberté d'opinion et d'expression.

Depuis le 25 février 2025, en effet, l'Italien Enrico Gianini, 57 ans, est enfermé dans un hôpital psychiatrique où il pourrait rester au moins un an si son cas n'est pas réexaminé par les juges à la suite de la protestation sociale qui grandit d'heure en heure en Italie.

Au milieu se trouve une histoire encore pire que celle de Josef K, le protagoniste légendaire du Procès, le grand best-seller inachevé du célèbre écrivain bohème germanophone Franz Kafka.

### **La dérive psychiatrique de la justice italienne**

Une histoire qui met une fois de plus au pilori la justice italienne,

incapable de trouver les coupables d'énormes « dissimulations trompeuses » comme le massacre d'Ustica provoqué par [le DC-9 d'Itavia abattu par un mystérieux missile](#) le 27 juin 1980 et l'[attentat à la bombe contre le juge Paolo Borsellino](#) (qui enquêtait sur celui de son collègue Giovanni Falcone, collaborateur du FBI).

En fait, les magistrats sont aussi prudents dans leurs enquêtes sur les intrigues honteuses entre la mafia, la franc-maçonnerie et les services secrets qu'ils sont prompts à qualifier de socialement dangereux les individus qui, comme Enrico, ont pointé

du doigt certains problèmes suspects dans le système du Nouvel Ordre Mondial...

Et ils sont très prompts à accréditer des rapports psychiatriques douteux et discutables pour soumettre les citoyens italiens au TSO (traitement sanitaire obligatoire) ou pour arracher des petites filles à des mères aimantes, coupables seulement d'être séparées et pauvres.

Après l'arrestation de Gianini, sa partenaire Greta a ouvert le groupe « [Aggiornamenti Enrico Gianini](#) » sur Telegram , qui est passé en quelques jours de quelques dizaines de membres à près de 4 mille.

Il n'existe aucune preuve que la persécution psychologique et judiciaire subie par l'activiste soit liée à ses plaintes concernant la géo-ingénierie, ignorées par les magistrats italiens.

Mais l'enchevêtrement d'événements suspects est tel qu'il en fait aujourd'hui une intrigue internationale... Précisément parce que Malpensa est l'un des aéroports les plus importants d'Italie où, malheureusement, des infiltrations de type mafieux dans des contrats ont également été enregistrées à plusieurs reprises.

### **Les enquêtes sur les chemtrails à l'aéroport de Malpensa**

Né en 1968, Enrico Gianini a travaillé à l'aéroport de Malpensa jusqu'en 2018, s'occupant du chargement et du déchargement des avions et d'autres tâches effectuées par le personnel au sol.

En tant qu'activiste, il avait prélevé des échantillons de liquide dans les pots d'échappement des avions pour tenter de trouver confirmation du phénomène bien connu des « chemtrails » : une théorie du complot encore dépourvue d'études scientifiques exhaustives, qui est implicitement confirmée dans sa probabilité par l'activité d' « [ensemencement des nuages](#) », très répandue aux [USA et dans la péninsule arabique](#) pour déclencher des pluies dans les zones arides, comme nous l'avons souligné dans nos enquêtes sur la géo-ingénierie encore plus dangereuse [déclenchée par la station HAARP en Alaska](#).

Il a fait analyser le matériel par un laboratoire français qui a détecté la présence de baryum, de sodium, de chrome, de plomb et même des traces d'uranium : « des substances dont les réacteurs n'ont pas besoin pour voler », a dénoncé Gianini dans un rapport envoyé avec ses investigations scientifiques aux parquets de Lombardie et de tous les autres en Italie. Mais aucune enquête n'a

été ouverte et cela a conduit l'activiste à enregistrer de nombreuses vidéos qui sont progressivement devenues virales.

### L'accident mystérieux qui a mené à un procès psychologique

Dans ce contexte, un mystérieux accident s'est produit en mars 2019. Selon son récit donné à [diverses chaînes de télévision italiennes de contre-information en ligne](#), il a failli être percuté par une voiture qui tentait de le percuter pour le pousser hors de la route.

Il a prévenu la police qui a reçu la même plainte de l'autre conducteur. La police a alors ordonné une recherche à l'issue de laquelle un policier a signalé qu'il avait été heurté par Gianini et qu'il souffrait d'une luxation du doigt. Les dossiers médicaux attestent de la blessure, mais le militant a toujours nié avoir même touché le policier.

Pour cet épisode, l'activiste Enrico a été jugé et condamné à six mois de prison pour agression. Il a passé 40 jours en prison et le reste du temps en résidence surveillée. Dans le cadre du procès, comme Gianini lui-même l'a raconté dans une vidéo publiée début 2020 sur ses chaînes, le juge a ordonné une évaluation psychiatrique qui a déclaré qu'il souffrait de psychose et devait être traité avec des médicaments psychotropes.

En particulier, beaucoup de poids a été accordé à ses opinions : l'expert l'a en effet défini comme un sujet « atteint d'un trouble de la personnalité schizoïde qui peut être classé comme un trouble délirant caractérisé par un fort sentiment de persécution et d'action conspirationniste ».

Il était plutôt « lucide et sain d'esprit,

comme on peut le constater même en écoutant simplement ses vidéos, selon le rapport de défense du professeur Alessandro Meluzzi, une sommité de la psychiatrie italienne avec un passé de parlementaire mais ensuite fortement polémique envers les mesures restrictives pour l'urgence Covid mises en œuvre par le gouvernement italien.

### Gianini condamné à un traitement psychiatrique

Voici ce que le juge a ordonné dans la décision de 2019 :

*« On estime donc que le prévenu, n'ayant pas l'intention de se faire soigner volontairement, est actuellement considéré comme dangereux. Cela empêche l'octroi du bénéfice de la suspension conditionnelle de la peine et conduit à l'application de la mesure de sécurité de probation, selon les indications de contenu*

*formulées par l'expert. Il déclare Enrico Gianini responsable des délits qui lui sont imputés et (...) le condamne à une peine de six mois d'emprisonnement en plus du paiement des frais de justice. Il applique à Enrico Gianini la mesure de sécurité de probation, prescrivant qu'il soit pris en charge par le CPS (centre psychosocial, ndlr) pour une durée d'un an » .*

Après avoir purgé les six mois de sa peine, Gianini aurait dû se présenter chaque semaine au commissariat de police pour l'obligation de pointage et aurait dû se rendre au CPS pour le traitement du trouble psychiatrique qui avait été signalé par l'expert désigné par le juge, indépendamment de l'avis contraire du professeur Meluzzi.

### **L'arrestation et l'enfermement dans un hôpital psychiatrique**

Par crainte qu'on lui administre de force des médicaments psychotropes qu'il ne souhaite pas prendre,

Gianini ne s'est jamais présenté à la police ni au CPS, encourageant le délit de « transgression d'obligations imposées », pour lequel il a été arrêté le 20 février dernier, emmené au CPS pendant quelques jours, où il a accepté l'administration de somnifères, compte tenu de la difficulté à dormir, mais il a refusé tout autre traitement médical et pharmacologique.

Le 25 février, il a été transféré au REMS de Castiglione delle Stiviere où il se trouve aujourd'hui. Il devra y purger une année de détention, renouvelable tous les six mois, qui pourrait être suivie d'une autre période, probablement de 12 mois, de restrictions de liberté, avec obligation de pointage hebdomadaire au commissariat de police et visites psychiatriques périodiques (avec éventuelle administration forcée de psychotropes) au CPS (centre psychosocial) de Busto Arsizio. et devra purger une année de détention.

En Italie, où les juges ne sont pas capables de garder en prison des mafieux trop souvent très proches de parlementaires, condamnés ensuite pour complicité externe d'association de malfaiteurs, qui dénonce la géo-ingénierie, se retrouve au terme d'une affaire audacieuse enfermé dans un hôpital psychiatrique.

Mais cette fois, le monde des réseaux sociaux et de la contre-information est déterminé à faire entendre sa voix. Car des cas similaires pourraient arriver à n'importe lequel d'entre nous, comme [c'est malheureusement le cas pour les journalistes américains et anglais](#), à une différence près.

Au Royaume-Uni. Aux États-Unis, on arrête pour la loi sur le terrorisme, en Italie, pour éliminer les rebelles au système, on les qualifie de fous socialement dangereux. Une infamie qui s'ajoute aux dégâts...

Fabio Giuseppe Carlo Carisio  
directeur de Gospa News  
journaliste d'investigation depuis 1991  
[chroniqueur VT depuis 2019](#)

© COPYRIGHT GOSPA NEWS  
reproduction interdite sans autorisation  
suivez Fabio GC Carisio sur Twitter  
et [Gospa News sur Telegram](#)

---

SOURCES PRINCIPALES

[GOSPA NEWS - DOSSIER HAARP & GÉO-INGÉNIERIE](#)